

Vers la compréhension des déterminants de l'accompagnement entrepreneurial féminin au Burundi

Serge NGENDAKUMANA^{1*}, Serges NIYONKURU¹, Bernadette HABONIMANA², Sanctus NIRAGIRA¹, Léonidas GAHIRO¹, Belyse MUPFASONI³ et Rufine Lontsi DONGPE⁴

¹ *Université du Burundi-UB, Faculté d'Agronomie et de Bio ingénierie, Centre Universitaire d'Etude et de Recherche sur le Développement Agricole (CERDA), BP 2940 Bujumbura, Burundi*

² *Université du Burundi-UB, Faculté d'Agronomie et de Bio ingénierie, Centre de Recherche en Sciences Agronomique, Vétérinaire et Environnementale (CRAVE), BP 2940 Bujumbura, Burundi*

³ *Université du Burundi-UB, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Centre Universitaire de Recherche en Développement Economique et Social, (CURDES), BP 1550 Bujumbura, Burundi*

⁴ *Ecole Nationale d'Administration, (ENA), Route Rumonge, BP 732 Bujumbura, Burundi*

(Reçu le 05 Avril 2025 ; Accepté le 30 Mai 2025)

* Correspondance, courriel : serge.ngendakumana@ub.edu.bi

Résumé

Cette étude a pour objectif d'analyser les déterminants de l'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans le processus d'autonomisation des femmes accompagnées par différents partenaires au développement avec diverses approches. Elle a été menée dans les hauts plateaux de la région naturelle de Buyenzi au Nord du Burundi en utilisant la démarche mixte alliant le modèle logit, l'analyse de la sensibilité, de spécificité et les probabilités conditionnelles. Les résultats de la régression logistique montrent que 93,83 % des enquêtées n'ont pas d'accès facile aux crédits et n'ont jamais contracté un crédit dans les banques/ institutions de Microfinance. Les autres 6, 7 % ont un accès facile aux crédits parmi lesquelles 90,74 % ont un niveau d'activité entrepreneuriale très bas contre 9,26 % qui ont un niveau d'activité entrepreneuriale moyen. Selon cette investigation, la perception sur la portée des approches montre que 94.44 % sont satisfaites des approches que les partenaires au développement utilisent pour les accompagner tandis que 5.56 % ne sont pas satisfaites. Ces résultats suggèrent que le processus d'accompagnement des femmes vers leur autonomisation passe par une approche structurée autour de la culture entrepreneuriale qui devra inclure la facilitation au crédit et la mobilisation des fonds propres indispensables pour l'émergence de l'entrepreneuriat féminin au Burundi.

Mots-clés : *comportement entrepreneurial, accompagnement entrepreneurial féminin, Burundi, logit.*

Abstract

Towards understanding the determinants of female entrepreneurial support in Burundi

This study aims to analyze the determinants of the emergence of women's entrepreneurship in the process of empowering female economic agents, accompanied by support from different partners with different approaches. The research was conducted in the highlands of the Buyenzi Natural region in the northern Burundi. Using mix approach, methods and tools used are socio-economic analysis including logit modeling,

sensitivity and specificity analyses plus conditional probabilities. Results showed that 93.83 % of respondents do not have easy access to financial credit and have never taken out financial credit in microfinance banks/institutions. The remaining 6.7 % have easy access to financial credit, of which 90.74 % have a very low level of entrepreneurial activity compared to 9.26 % who have an average level of entrepreneurial activity. As for the perception of the scope of approaches, 94.44 % are satisfied with the approaches that development partners use to support them, while 5.56 % are not satisfied. These results suggest that the process of supporting women towards their empowerment requires a structured approach around entrepreneurial culture which should include credit facilitation and the mobilization of equity capital essential for the emergence of female entrepreneurship in Burundi.

Keywords : *entrepreneurial behavior, logit, women empowerment, Burundi highlands.*

1. Introduction

Pendant longtemps, la femme burundaise s'est occupée de la sphère privée et familiale dont le ménage, l'éducation des enfants, la cuisine et les autres travaux ménagers. Peu à peu, ces fonctions sont devenues de véritables métiers comme : agents d'entretien, institutrice, infirmière, sage-femme, et ont donc commencé à être rémunérées mais avec une petite valeur. Ce lourd passé culturel du travail gratuit des femmes explique pourquoi les femmes sont de plus en plus présentes dans des métiers d'éducation, de soins ou de communication mais reste effacée dans la sphère entrepreneuriale. Le rôle de la femme est passé d'«épouse mère» à une femme associée, autonome et désireuse de carrière professionnelle [1]. Certaines recherches même s'interrogent sur la forme d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin et questionnent leur performance [2]. Dans un champ de tension entre les approches d'accompagnement, certains auteurs pointent ainsi la pertinence d'un accompagnement entrepreneurial différencié selon le profil de l'entrepreneur [3]. Au cours des dernières années, plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'entrepreneuriat féminin, faisant des distinctions entre hommes et femmes, sur le plan des motivations, du mode de gestion, de la performance de l'entreprise, des besoins de formation, de l'accès aux financements, de la conciliation travail-famille, et enfin la participation aux réseaux d'affaires [4] mais avec moins d'attention sur les approches d'accompagnement du processus. Selon [5], le système patriarcal reste la norme dans la société burundaise et limite la perception des hommes comme des femmes en ce qui concerne le rôle des femmes en tant qu'individus autonomes capables de décisions par/pour elles-mêmes. Nettement moins nombreuses que les hommes à entreprendre, la vulnérabilité, la sous-estimation, l'ignorance font que les femmes disposent d'une base capitaliste plus réduite pour démarrer leurs activités, et sont nettement moins susceptibles de bénéficier de capitaux d'investissement privés ou du capital-risque [4]. De plus, le niveau bas de connaissances de la clientèle féminine en matière d'éducation financière est un obstacle majeur à la collaboration entre les Institutions de Micro finances et sa clientèle féminine souvent rurale et de faibles revenus. Il y a une partie non négligeable des femmes qui ignorent l'existence des Institutions de Microfinance (IMF), et qui ne savent pas qu'elles peuvent faire recours aux crédits pour augmenter leur capital ou simplement sécuriser leurs petites ressources par l'épargne. Couramment, le manque de garantie physique (hypothèques), l'absence de fonds spécifiques des IMF pour financer aux taux bonifiés les activités des femmes à faible revenu, la diversité des partenaires d'accompagnement, le dépérissement de l'esprit entrepreneurial des femmes ; la vulnérabilité des entreprises des femmes font que l'entrepreneuriat féminin reste plus bas par rapport à celui des hommes. D'où l'interrogation en exergue est celle de comprendre d'une part les facteurs qui expliquent le faible niveau de l'entrepreneuriat féminin par rapport à celui de leurs homologues masculins et d'autre part comment l'on pourrait accompagner socio-économiquement l'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi. Le terme

entrepreneuriat féminin recouvre plusieurs acceptions dans le cadre du développement durable et inclusif. Ainsi, l'entrepreneuriat féminin se résume en *un changement progressif du processus de conduire un projet par la femme sur base des critères d'efficacité, d'efficience et de rentabilité dans le temps en fixant un objectif à atteindre* [6]. La question de l'entrepreneuriat féminin s'inscrit dans un ensemble d'initiatives à plusieurs échelles. Sur le plan international, les Nations Unies ont adopté en 2015 les Objectifs de développement durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux. Ils sont un appel mondial à agir pour garantir l'égalité du genre pendant les processus d'éradication de la pauvreté, assurer la participation des femmes dans les mécanismes de développement durable des pays et faire en sorte que toutes les femmes soient autonomisées économiquement d'ici à 2030. Notre travail cadre avec quatre ODD à savoir l'ODD 1 (Pas de pauvreté), l'ODD 5 (Egalité du genre) et l'ODD 8 (travail décent et croissance économique) et l'ODD 10 (réduction des inégalités) [7]. Sur le plan national, la promotion de l'entrepreneuriat est l'un des axes clés de la vision Burundi 2024-2060 et figurent au centre des 11 piliers établis dans le Plan National de Développement 2018-2027 révisé pour transformer la structure de l'économie burundaise [8]. La Stratégie Nationale du Genre 2018-2027 quant à elle prévoit un accroissement durable de la participation de la femme burundaise à la production agricole à travers l'autonomisation économique. L'objectif du présent article est d'identifier les facteurs qui soutiennent l'esprit d'entreprendre chez les femmes mais aussi de comprendre comment les partenaires au développement mettent au point des stratégies opérationnelles pour assurer l'éclosion et la promotion de l'entrepreneuriat chez les femmes et ainsi tendre vers un modèle d'autonomisation à travers l'accès aux financements, l'augmentation de la production et l'amélioration du bien-être des ménages et des communautés dans les hauts plateaux du Nord du Burundi selon l'adage qui dit que « qui éduque une femme éduque une nation ».

2. Matériel et méthodes

Pour aboutir aux résultats, une caractérisation du paysage entrepreneurial a été réalisée chez les femmes de 4 communes représentatives à travers la description du comportement entrepreneurial ainsi que les approches et stratégies mises en place avant de procéder à une analyse économétrique pour aboutir à un modèle discriminant les facteurs qui sou tendent l'engouement d'entreprendre chez les femmes et pérenniser leurs micro entreprises.

2-1. Description de la zone d'étude et de la population cible

La population concernée par notre étude comprend les femmes chefs de ménages ou non mais qui exercent une activité entrepreneuriale et accompagnées par des partenaires au développement. L'étude a couvert quatre communes situées dans les hauts plateaux de la région naturelle de Buyenzi à savoir les communes de Kayanza et Muruta située au Centre-Ouest de la région du Buyenzi et les Communes de Ngozi et Ruhororo située au Nord-Est de la même région naturelle [9]. Selon le 3ème Recensement Général de la Population et de l'Habitat effectué en 2008, les communes Kayanza et Muruta abritent respectivement de 49 425 et 30 097 de population féminine femmes habitants et Ngozi et Ruhororo ont des populations féminines estimées respectivement à 59 119 et 33 019 [10]. Dans cette région naturelle du Burundi, la majorité de la population vit de l'agriculture et de l'élevage comme c'est d'ailleurs le cas au niveau national. La région naturelle de Buyenzi, étant très peuplée, elle est défrichée et ne possède pas souvent d'enclos. Lorsqu'ils existent, ils sont formés par des branchages et sont rarement formés par des briques sauf en ville. Le niveau de vie relativement élevé de cette région par rapport aux autres provient des revenus agricoles et l'existence de nombreux artisans produisant des briques et des tuiles permettent l'utilisation de matériaux durables. Selon la politique burundaise de l'habitat, les provinces de café de Ngozi et Kayanza dans le Buyenzi arrivent en tête avec respectivement plus de 45 % et 66 % des maisons recouvertes de tôles et de tuiles [9]. Sur le plan

climatique, les températures y sont comprises entre 16°C et 19° C en moyenne mais les différences dépendent de l'altitude. L'élément commun à toutes les régions équatoriales est la faiblesse de leur amplitude thermique ; la différence entre les moyennes du mois le plus chaud et du mois le plus froid n'excède pas 4° C. Le régime annuel des températures est typique de toute la zone intertropicale. L'esprit entrepreneurial dans les hauts plateaux du Nord du Burundi est caractérisé par le regroupement des entrepreneurs dans les coopératives et associations. La plupart d'entre elles sont des coopératives de commercialisation et de vente, des groupements des producteurs surtout artisans (briqueteries, menuisiers), mais aussi des éleveurs, des maraîchers et même des exploitants de marais, la vannerie, la poterie et la couture, la cordonnerie, la fabrication des boissons, traitement des produits agropastoraux, transformation de certaines espèces végétales en poudre ou en liquide pour servir comme médicaments, le transport, etc.

2-2. Technique d'échantillonnage et analyse des données

Dans le cadre de notre étude, le choix de l'échantillon s'est basé sur un modèle d'échantillonnage à deux degrés. Le premier degré consistait à faire le choix des communes à enquêter dans les communes de la région naturelle de Buyenzi dont une commune urbaine et une commune rurale dans chaque province. Le deuxième consistait à faire le choix des femmes accompagnées par les différents partenaires au développement. La commune de Kayanza a 4 zones, Muruta est faite de 3 zones, celle de Ngozi est composée de 5 zones tandis que celle de Ruhororo est faite de 2 zones. Les zones à enquêter ont été trouvées selon la **Formule** suivante :

$$n = \frac{p*(1-p) + \frac{e^2}{z^2\alpha}}{\frac{e^2}{z^2\alpha} + \frac{p*(1-p)}{N}} \quad [11] \quad (1)$$

avec,

- *n* : Taille de l'échantillon attendu,
- *Z*-score : Niveau de confiance (égale à 1,96 pour un taux de confiance de 95 %) – loi normale centrée réduite,
- *p* : Proportion estimative de la population présentant la caractéristique étudiée dans l'étude. Comme cette proportion est ignorée, une valeur *p* = 0,5 est retenue,
- *e* : Marge d'erreur (fixée à 10 % dans notre cas),
- *N* : Nombre total des zones

$$\text{Mathématiquement : } n = \frac{0,5(1-0,5) + \frac{0,1^2}{1,96^2}}{\frac{0,1^2}{1,96^2} + \frac{0,5(1-0,5)}{14}} = 12,346055926 \simeq 12$$

Ensuite, comme notre population était infinie, nous pouvons ajuster cette équation ci-dessus selon l'outil mathématique standard sous la **Formule** statistique suivante :

$$n = \frac{n*N}{n+N} \quad (2)$$

avec, *N* : Nombres total des zones, *n* : Nombres des zones à enquêter.

$$\text{Mathématiquement : } n = \frac{14*12}{14+12} = 6,4615384615 \simeq 6$$

Enfin, les femmes se trouvant dans les 10 zones sur 14 de notre zone d'étude ont été choisies aléatoirement et soumises au questionnaire d'enquête. Au total, 162 femmes entrepreneures accompagnées par les différents partenaires au développement exerçant des activités entrepreneuriales en groupes ou individuellement ont été choisies aléatoirement et soumises au questionnaire d'enquête. Les informations

quantitatives recueillies ont été complétées et triangulées avec celles issues des guides d'entretien en groupes ciblées « focus group discussion ». L'enquête a été effectuée au cours des mois d'Octobre et de Novembre 2023 à l'aide d'un questionnaire digitalisé sous le logiciel KoboCollect. Ensuite, les données primaires recueillies ont fait l'objet d'un traitement statistique. A cet effet, le logiciel STATA a été utilisé pour l'analyse descriptive, les tests de comparaisons des moyennes, la régression logistique, l'analyse de la sensibilité, de spécificité et probabilités conditionnelles. La culture entrepreneuriale a été utilisée pour les analyses économétriques.

2-3. Présentation du modèle d'analyse (Régression logistique)

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, la régression logistique a été utilisée sur base des variables présentées dans le tableau 1. Selon [12], la régression logistique se définit comme étant une technique permettant d'ajuster une surface de régression à des données lorsque la variable dépendante est dichotomique. Cette étude est utilisée pour des études ayant pour but de vérifier si des variables indépendantes peuvent prédire une variable dépendante dichotomique. Il s'agit en fait de connaître les facteurs associés à un phénomène en élaborant un modèle de prédiction. Cette méthode est populaire dans les sciences humaines et de la santé ou la variable à prédire est la présence ou l'absence d'une maladie. **L'Équation** utilisée est :

$$Y = \beta_0 + \beta_1X_1 + \beta_2X_2 + \dots + \beta_nX_n + \varepsilon \tag{3}$$

avec, $Y =$ Variable dépendante ; $X =$ Variables explicatives ; $\beta =$ Paramètres inconnues de la population / coefficient inconnu de la population, $\varepsilon =$ terme d'erreur.

Tableau 1 : Description des variables clés du modèle

N°	Variables	Description des variables (signification des abréviations)	Unités ou codage
1	INA	Introduction de l'Approche Alternative	Très utile = 1, Moyennement utile = 2, Pas utile = 3, Aucune réponse = 4
2	COMMUNE	Commune	Kayanza=1, Muruta=2, Ngozi=3, Ruhoro= 4
3	NE	Niveau d'étude	Yagamukama=1, primaire non achevé=2, primaire=, collègue non achevé = 4, collègue = 5, université = 6
4	AP	Activité principale	Agriculture = 1, élevage = 2, commerce = 3, Fonctionnaires = 4, transport = 5, artisanat = 6, Autres = 7
5	AE	Argent en épargne	FBU
6	AC	Accès facile au crédit financiers	Oui = 0, Non = 1
7	SPH	Système patriarcal et le problème d'héritage	Oui = 0, Non = 1
8	HSR	Handicaps spécifiques rencontrés au de l'activité entrepreneuriale	Problèmes de gestions = 1, Problèmes environnementaux (concurrence) = 2, Faiblesse du monde féminin en matière dictatoriale = 3 ; Problèmes familiaux = 4 ; Analphabétisme = 5, Autres = 6
9	ACAA	Appréciation du mécanisme de coaching et d'accompagnement approches existantes	Très bénéfique = 1, Moyennement bénéfique = 2, Pas bénéfique = 3, Aucune réponse = 4
10	SJ	Statut juridique	Oui = 0, Non = 1
11	NAE	Niveau d'activité entrepreneuriale	Haut niveau et avancée = 1, niveau moyen = 2, bas niveau = 3, Non applicable = 4
12	AGE	Age du chef du ménage	Années

13	CAC	Capitaux en activités commerciales	FBU
14	VMP	Valeur monétaire parcelles	FBU
15	SP	Superficie totale de l'exploitation	m ²
16	VMR	Valeur monétaire du reboisement	FBU
17	VMC	Valeur monétaire des cafiers/théiers	FBU
18	VMM	Valeur monétaire de la maison et annexes	FBU
19	VMOMD	Valeur monétaire des outils et moyens de déplacement	FBU
20	VMMT	Valeur monétaire des moyens de télécommunication	FBU
21	VMAD	Valeur monétaire des animaux domestiques	FBU
22	REVENU	Revenu du ménage	FBU

FBU : Franc Burundais, NAE : Niveau d'Activités entrepreneuriales.

3. Résultats

3-1. Activités organisées par les cadres de concertations des femmes entrepreneures

Le **Tableau 2** illustre les résultats d'analyse des superficies des exploitations ainsi que la valeur monétaire y relative dans les exploitations agricoles des femmes au Nord du Burundi, pendant que le **Tableau 3** indique la localisation et le niveau des épargnes féminines ainsi que les montants des capitaux en activités commerciales des femmes dans cette même contrée. En considérant la moyenne, la médiane, l'intervalle de confiance et le test de skewness du **Tableau 2**, la majorité des femmes dans les hauts plateaux du Nord du Burundi ont une superficie totale d'exploitation qui est inférieure à 9595.667 m² et ayant une valeur monétaire qui est supérieur ou égale 18.000.000 BIF.

Tableau 2 : Superficie de l'exploitation du chef de ménage en mètre carré (m²)

Superficie totale de l'exploitation					
Nbre d'obs.	Moyenne	Médiane	Inter. de confiance [95%]	Coefficient de skewness	Significativité de skewness
162	9595,667	8000	[8548,831 - 10642,5]	0,7976506	0,0001
Valeur monétaire					
Nbre d'obs.	Moyenne	Médiane	Inter. de confiance [95%]	Coefficient de Skewness	Significativité de skewness
162	1,80e + 07	1,65e + 07	[1659420 - 3865889]	0,6866538	0,0006

Par ailleurs, les résultats du **Tableau 2** montrent aussi que 4,32 % des femmes épargnent dans les Banques, Tontines/ Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), 8,02 % épargnent dans les téléphones mobiles (Ecocash/Lumicash) et dans les Tontines / Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), 3,09 % épargnent dans le IMF, Tontines / Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), 0,62% épargne dans les IMF, Tontines/Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), Ecocash/Lumicash, 83,95 % épargnent dans les Tontines/Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC). En considérant la moyenne, la médiane, l'intervalle de confiance et le test de skewness des données du **Tableau 2**, la majorité des femmes enquêtées dans les hauts plateaux au Nord du Burundi ont l'argent en épargne qui est inférieur à 101975,3 BIF et des capitaux en activités commerciales inférieurs à 123104,9 BIF.

Tableau 3 : Epargne et capitaux en activités commerciales

Compte d'épargne					
Compte d'Epargne		Fréquence	Pourcentage	Cumul	
Banques, Tontines/AVEC		7	4,32	4,32	
Ecocash/Lumicash/Inoti, Tontines/AVEC		13	8,02	12,35	
IMF, Tontines/AVEC		5	3,09	15,43	
IMF, Tontines/AVEC Ecocash/Lumicash		1	0,62	16,05	
Tontines/AVEC		136	83,95	100,00	
Total		162	100		
Argent en épargne					
Nbre d'obs.	Moyenne	Médiane	Inter. de confiance [95%]	Coefficient de Skewness	Significativité de skewness
162	101975,3	70000	[76060,5 – 127890,1]	9,315095	0,0000
Capitaux en activités commerciales					
Nbre d'obs.	Moyenne	Médiane	Inter. de confiance [95%]	Coefficient de Skewness	Significativité de skewness
162	123104,9	50000	[89544,43 - 156665,4]	5,297429	0,0000

avec, Association Villageoise d'Epargne et de Crédit, IMF : Institut de MicroFinance ; Ecocash/Lumicash : Système électronique mobile de retrait/paiement d'argent au Burundi.

3-2. Analyse des sources de financement au démarrage de l'activité entrepreneuriale

Le **Tableau 3 et 4** présentent respectivement la perception des femmes sur l'accessibilité aux crédits et défis y relatifs ainsi que la source de financement au démarrage de l'activité entrepreneuriale (start-ups des femmes au Nord du Burundi). Les résultats du **Tableau 3** montrent que 93,83 % des femmes n'ont pas d'accès faciles aux crédits financiers et n'ont jamais contracté un crédit financier et donc n'ont rien à apprécier tandis que 6,07 % ont l'accès faciles aux crédits financiers parmi lesquelles 4,32 % indiquent que l'accès de la femme aux crédits financiers est limité et 1,85 % affirment que l'accès de la femme aux crédits financiers est moyen. Il montre également que 19,75 % des femmes des femmes enquêtées éprouvent des difficultés d'accéder aux crédits, 4,32 % ont des difficultés d'accéder aux crédits et d'analphabétisme, 5,56 % ont des difficultés d'accéder aux crédits ; d'analphabétisme et de la concurrence, 3,09 % ayant des difficultés d'accéder aux crédits et du faiblesse du monde féminin, 20,37 % des difficultés d'accéder aux crédits et des problèmes familiaux, 31,48 % ont des difficultés d'accéder aux crédits et de la concurrence alors que 15,43 % éprouvent des difficultés d'accéder aux crédits, concurrence et les problèmes familiaux.

Tableau 3 : Accessibilité de la femme aux crédits financiers et ses barrières

Accessibilité aux crédits financiers	Fréquence	Pourcentage
Oui	10	6,07
Non	152	93,83
Total	162	100
Problèmes spécifiques rencontrés par les femmes entrepreneurs		
Handicaps	Fréquence	Pourcentage
Difficulté d'accéder crédit	32	19,75
Difficulté d'accéder crédit, Analphabétisme	7	4,32
Difficulté d'accéder crédit, Analphabétisme., concurrence.	9	5,56
Difficulté d'accéder crédit, Faiblesse féminine.	5	3,09
Difficulté. d'accéder crédit, Problèmes familiaux.	33	20,37
Difficulté d'accéder crédit, concurrence	51	31,48
Difficulté d'accéder crédit, concurrence, et autres	25	15,43
Total	162	100,00

Concernant les start-ups des femmes, les résultats du tableau 4 ci montrent que 9,89 % des femmes ont eu le financement de démarrage grâce à l'aide de leur conjoint, 6,79 % à l'aide du conjoint et de leur propre argent, 50,62 % grâce aux dividendes dans l'association/coopérative, 4,94 % grâce aux dividendes dans l'association/coopératives et à l'aide de leur conjoint et 3,09 % grâce aux dividendes dans l'association/coopérative et au crédit bancaire.

Tableau 4 : Source de financement au démarrage (start-up) de l'activité entrepreneuriale

Source de Financement	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Aide du Mari	16	9,88	9,88
Aide du Mari + Mon argent	11	6,79	16,67
Diverses associations/coopératives.	82	50,62	67,28
Div. associat./coop.+ Aide du Mari	8	4,94	72,22
Div. associat./coop.+ Crédit Bancaire	5	3,09	75,31
Div. associat./coop.+ Emprunt	2	1,23	76,54
Div. associat./coop.+ Mon argent	38	23,46	100,00
Total	162	100	

Div associat, coop. : Diverses associations, coopératives.

3-3. Mécanisme de coaching et accompagnement entrepreneurial féminin

3-3-1. Approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin

L'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin est très importante dans le but de promouvoir l'entrepreneuriat féminin pour répondre aux attentes et besoins de l'entrepreneure tout en tenant compte des réalités du terrain. Les résultats du **Tableau 5** montrent la répartition des enquêtées selon la satisfaction au niveau des approches existantes et les attentes par rapport à l'approche alternative. Selon l'analyse, 5,56 % des femmes ne sont pas satisfaites des approches que les partenaires au développement utilisent pour les accompagner au sein des activités entrepreneuriales tandis que 94,44 % sont satisfaites des approches utilisées. Ainsi, 19,14 % indiquent que l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin sera moyennement utile tandis que 80,86 % affirment qu'elle sera très utile.

Tableau 5 : Approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin

Satisfaction au niveau des approches existantes			
Réponses	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Non	9	5,56	5,56
Oui	153	94,44	100,00
Total	162	100,00	
Approche alternative d'accompagnement socioéconomique			
Réponses	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Très utile	131	80,86	80,86
Moyennement utile	31	19,14	100,00
Total	162	100,00	

3-3-2. Niveau d'activité entrepreneuriale et autonomie financière de la femme

Le niveau d'autonomie financière de la femme est déterminé suivant le degré de son capital, argent en épargne pouvant la permettre de résoudre ses problèmes pour son propre compte sans dépendre des tiers. Le **Tableau 6** indique la perception des femmes enquêtées sur le statut juridique de leurs entreprises et niveau d'activité entrepreneuriale dans les divers secteurs. Les résultats du même tableau montrent que

71,60 % des femmes enquêtées n'ont pas de statuts juridiques dans leurs projets entrepreneuriaux tandis que 28,40 % ont des statuts juridiques dans leurs projets de développement entrepreneuriaux. Il montre également que 90,74 % des femmes enquêtées ont un niveau d'activité entrepreneuriale très bas contre 9,26 % ayant un niveau d'activité entrepreneuriale moyen.

Tableau 6 : Niveau d'activité entrepreneuriale et autonomie financière de la femme

Statuts juridiques			
Statuts juridiques	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Oui	46	28,40	28,40
Non	116	71,60	100,00
Total	162	100,00	
Niveau d'activité entrepreneuriale			
Niveau	Fréquence	Pourcentage	Cumul
Moyen	15	9,26	9,26
Bas	147	90,74	100,00
Total	162	100,00	

3-3-3. Revenu des femmes chef de ménage

Le **Tableau 7** montre le niveau de revenu des femmes chef de ménages qui exercent une activité entrepreneuriale au Nord du Burundi. En regardant la moyenne, la médiane, l'intervalle de confiance et le test de skewness du **Tableau 7**, la majorité des femmes dans les hauts plateaux au Nord du Burundi ont un revenu annuel qui est inférieur à 2707469 BIF soit moins de 360 USD par an en moyenne par femme entrepreneure.

Tableau 7 : Revenu du chef de ménage

Nbre d'obs.	Moyenne	Médiane	Inter. de confiance [95%]	Coefficient de skewness	Significativité de skewness
162	2707469	2000000	[2333931 - 3081008]	1,085917	0,0000

3-4. Estimation économétrique

3-4-1. Effet marginaux du modèle logit

Le **Tableau 8** illustre les effets marginaux du modèle économétrique calculé sur base des variables logistiques diverses identifiées. Du contenu du **Tableau**, les résultats montrent que :

- Les femmes qui apprécient les mécanismes de coaching et d'accompagnement et approches existants ont 18,25 % fois plus de chances d'introduire l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin par rapport aux femmes qui ne les apprécient pas. Cette chance varie entre 8,35 % à 28,15 % d'une femme à une autre,
- Les femmes qui ont un niveau d'activité entrepreneuriale élevé ont 21,98 % plus de chances d'introduire l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin par rapport aux femmes qui ont un niveau d'activités entrepreneuriale bas. Cette chance varie de - 1,8 % à 45,79 % d'une femme à une autre,
- Lorsque l'âge de la femme augmente d'une année, il entraîne 0,61 % fois plus de chances d'introduire l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin par rapport aux femmes moins âgées. Cette chance varie entre 0,04 % et 1,18 % d'une femme à une autre,

- L'augmentation de 1FBU sur la parcelle entraine une augmentation de 0,0000000883 % fois plus de chance d'introduire l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin. Cette chance varie entre 0,000000017 % et 0,000000016 % d'une femme à une autre,
- L'augmentation de 1 FBU sur les moyens de télécommunications entraine une diminution de 0,00000029 % fois moins de chances d'introduire l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin. Cette diminution varie de -0,000000525 % à 0,000000028 % d'une femme à une autre.

Tableau 8 : Effets Marginaux

	Delta-method					
	dy/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
COMMUNE	.1217975	.0770824	1.58	0.114	-.0292813	.2728763
AP						
1	.0482854	.1128236	0.43	0.669	-.1728448	.2694155
2	.1612981	.1141599	1.41	0.158	-.0624512	.3850475
NE	.1838016	.1276318	1.44	0.150	-.0663521	.4339553
AE	-1.79e-07	4.49e-07	-0.40	0.691	-1.06e-06	7.01e-07
AC	-.0225771	.1176474	-0.19	0.848	-.2531617	.2080075
SPH	-.0131021	.0705371	-0.19	0.853	-.1513523	.1251481
HSR	.0399298	.0595501	0.67	0.503	-.0767862	.1566458
ACAA	.1825765	.0505008	3.62	0.000	.0835969	.2815562
SJ	-.0732306	.0652469	-1.12	0.262	-.2011122	.0546511
NAE	.2198514	.1214872	1.81	0.070	-.0182592	.457962
AGE	.00614	.0029282	2.10	0.036	.0004009	.0118791
CAC	6.80e-08	1.71e-07	0.40	0.691	-2.68e-07	4.04e-07
VMP	8.83e-09	3.64e-09	2.43	0.015	1.70e-09	1.60e-08
VMR	-1.47e-08	2.04e-08	-0.72	0.472	-5.47e-08	2.54e-08
VMC	1.69e-08	2.93e-08	0.58	0.564	-4.06e-08	7.44e-08
VMM	-3.49e-09	5.05e-09	-0.69	0.489	-1.34e-08	6.41e-09
VMOMD	3.59e-09	1.77e-08	0.20	0.839	-3.11e-08	3.82e-08
VMMT	-2.49e-07	1.41e-07	-1.76	0.078	-5.25e-07	2.80e-08
VMAD	-2.23e-09	4.20e-08	-0.05	0.958	-8.45e-08	8.01e-08
SP	-3.48e-06	6.61e-06	-0.53	0.599	-.0000164	9.47e-06
REVENU	-1.07e-08	1.01e-08	-1.06	0.289	-3.05e-08	9.10e-09

3-4-2. Test d'adéquation du Modèle

Les facteurs considérés pour introduire l'approche de l'approche alternative d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi sont l'appréciation des mécanismes de coaching et les approches existantes, le niveau d'activité entrepreneuriale, l'âge de la femme chef d'entreprise, la valeur monétaire de toute parcelle et la valeur monétaire des moyens de télécommunications. Les résultats du **Tableau 9** montrent que sur 131 femmes qui affirment que l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin est très utile, 124 femmes ont affirmé qu'elle est très utile sachant qu'elles ont réellement les facteurs considérés tandis que 7 femmes affirment qu'elle est très utiles sachant qu'elles manquent l'un ou l'autre facteurs considères. Sur 31 femmes qui affirment que l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin est moyennement utile, 15 femmes affirment que l'approche alternative est moyennement utile sachant qu'elles ont tous les facteurs considères tandis que 16 affirment qu'elle est moyennement utile sachant qu'elles manquent l'un ou l'autre facteur considéré.

Tableau 9 : Fréquences absolues

Classified	True		Total
	D	~D	
+	124	15	139
-	7	16	23
Total	131	31	162

3-4-3. Analyse de la sensibilité, spécificité et probabilités conditionnelles

Le **Tableau 10** récapitule les résultats de l'analyse économétrique pour aboutir à un modèle discriminant les facteurs qui sou tendent l'engouement d'entreprendre chez les femmes et pérenniser leurs micro entreprises. Les résultats du **Tableau 10** montrent qu'on a 94,66 % de chances de trouver les femmes qui répondent qu'elles possèdent tous les facteurs considérés pour l'introduction de l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique dans les hauts plateaux au Nord du Burundi, contre 5,34 % des femmes qui possèdent tous les facteurs considérés qui peuvent changer d'avis lorsqu'on refait l'enquête en disant qu'elles n'ont pas tous les facteurs considérés. Ils montrent également qu'on a 51,61 % de femmes qui n'ont pas tous les facteurs considérés pour l'introduction de l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi tandis que 48,39 % des femmes qui n'ont pas tous les facteurs considérés peuvent changer d'avis dans leurs réponses et répondre qu'elles ont tous les facteurs considérés lorsqu'on refait l'enquête.

Tableau 10 : Analyse de la sensibilité, spécificité et probabilités conditionnelles

```

Classified + if predicted Pr(D) >= .5
True D defined as INA != 0
-----
Sensitivity                    Pr ( + | D)    94.66%
Specificity                    Pr ( - | ~D)   51.61%
Positive predictive value      Pr ( D | +)    89.21%
Negative predictive value      Pr (~D | -)    69.57%
-----
False + rate for true ~D      Pr ( + | ~D)   48.39%
False - rate for true D       Pr ( - | D)    5.34%
False + rate for classified +  Pr (~D | +)    10.79%
False - rate for classified -  Pr ( D | -)    30.43%
-----
Correctly classified          86.42%
-----
    
```

A la lumière de ce **Tableau 10**, il ressort des valeurs prédictives qu'une fois l'étude est refaite auprès du même échantillon, en considérant les mêmes facteurs, on peut trouver 89,21 % des femmes qui favorisent l'introduction de l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi sachant qu'elles possèdent tous les facteurs considérés contre 10,79 % des femmes qui ne la favorisent pas sachant qu'elles ont tous les facteurs considérés. On trouvera également 69,57 % des femmes qui favorisent l'introduction de l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi sachant qu'elles n'ont pas tous les facteurs considérés contre 30,43 % des femmes qui ne favorisent pas l'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi alors qu'elles n'ont pas réellement tous les facteurs considérés. Enfin, les résultats du tableau montrent que les femmes enquêtées ont dit la vérité dans leurs réponses à 86,42 %.

4. Discussion

4-1. Niveau d'activité entrepreneuriale et autonomie financière de la femme

Selon les résultats de notre étude, les femmes à l'aide du micro-crédit exercent souvent des activités d'agriculture ou d'élevage ainsi que le petit commerce. Certaines d'entre elles épargnent de l'argent qui les permettent de contracter de petits crédits sur base du concept que le microcrédit est en quelque sorte une variante du crédit qui se déroule non seulement dans les banques mais aussi et surtout dans les structures para bancaires comme les organisations non gouvernementales (ONG). Ces dernières gèrent le microcrédit, les associations, les caisses locales d'épargne et de crédit, voire même les tontines. Ce qui s'avère intéressant de nos jours est le fait que lors que sensibilisées et accompagnées par les différents partenaires au développement et le gouvernement, des femmes nourrissent l'ambition d'entreprendre pour l'augmentation du revenu en vue de disposer du pouvoir autonome de résoudre les problèmes qu'elles rencontrent dans la famille sans dépendance extérieure quand il faut faire face aux enjeux existentiels au sein des ménages dans le contexte actuel des crises climato-économiques. Le niveau d'autonomie financière de la femme est déterminé suivant le degré de son capital, de l'argent en épargne pouvant lui permettre de résoudre ses problèmes pour son propre compte sans dépendre des tiers. Les activités entrepreneuriales des femmes enquêtées étaient souvent constituées par le petit commerce avec des petits capitaux dans les produits agroalimentaires, comme les fruits et légumes sur pagnes ou nattes, des boissons locales et industrielles, etc. Notre étude montre que la majorité a généralement un niveau d'activité entrepreneuriale très bas, ce qui fait qu'elles ne réalisent pas de grands bénéfices. Pour certaines, les statuts juridiques ne sont pas nécessaires dans leur business. Ainsi, Elles saluent les politiques économiques du gouvernement vis-à-vis de l'entrepreneuriat féminin grâce à son soutien pour les femmes dans divers secteurs. Les femmes font peu appel au financement externe et ne se tournent vers lui qu'en cas de nécessité. Si le montant du capital initial (le recours à des financements externes) dépend bien évidemment du secteur d'activité, les conditions du financement n'en ont pas moins une incidence directe sur le taux de survie des entreprises, sur la possibilité ou non de saisir certaines opportunités d'affaires ou encore sur la croissance et le développement des entreprises. Les différences de performance entre les entreprises dirigées par des femmes et des hommes s'expliquent notamment par le différentiel de capital de départ. Dès lors, comment s'étonner que la majorité des entreprises créées par les femmes ont peu ou pas de salariés qu'elles sont généralement de plus petites tailles ou encore qu'elles apparaissent moins pérennes [13]. Alors que l'entrepreneuriat féminin a été largement étudié par rapport à celui des hommes et malgré la reconnaissance qu'une plus grande participation et parité des femmes dans les affaires est vitale non seulement pour la reprise économique mais aussi pour le progrès sociétal et culturel pour tous [14], l'enjeu demeure car, pour les femmes, commencer le chemin vers l'autonomie demande de la détermination et de la patience parce que ce n'est pas une route toute tracée. Il y a des hauts et des bas et des défis auxquels chaque femme qui veut se lancer doit faire face sont encore énormes mais vouloir c'est pouvoir.

4-2. Autonomisation de la femme à travers les différents groupements

Les différents groupements notamment les associations et coopératives présentent des avantages significatifs et visibles chez les femmes grâce à l'esprit de groupe dans la quête du crédit et le partage de responsabilité dans la recherche des crédits solidaires facilement accessibles et à faible taux d'intérêt. Les associations offrent la possibilité à chaque adhérente d'emprunter la somme collectée selon leur calendrier de cotisation et selon un système d'enchères et de demande. Les membres perçoivent tour à tour le capital collecté, d'autres remboursent les prêts et les intérêts. Les femmes du Nord du Burundi témoignent de la plus-value des différents groupements notamment les associations / coopératives car aujourd'hui elles participent activement dans la vie économique de leurs ménages et peuvent s'acquérir des biens matériels sans compter sur l'apport ou la demande de l'aide de leurs maris, proches, amis et connaissances. Elles participent

également à la vie politique et économique du pays. Les résultats trouvés corroborent à ceux de [15] qui indiquent qu'il faut encourager les femmes à exercer des responsabilités et à participer pleinement et sur un pied d'égalité à la prise de décisions dans tous les domaines du développement durable. En effet, l'accès aux crédits au Nord du Burundi exercerait un rôle positif et significatif sur un certain nombre d'indicateurs cherchant à appréhender la participation économique et sociale des femmes : mobilité, sécurité, économie du ménage, capacité à prendre des décisions pour le ménage. Cette observation est relayée par les résultats de [16] qui stipulent que le crédit renforce l'économie du ménage et la capacité à prendre des décisions pour le ménage et à s'impliquer dans le débat publics, voir à s'émanciper de la violence masculine. Ainsi, lorsque certains auteurs pensent que l'autonomisation des femmes constitue l'une des conséquences logiques de l'entrepreneuriat féminin, pour d'autres au contraire, sans toutefois nier l'impact positif de cet entrepreneuriat sur l'autonomisation des femmes soutiennent que l'entrepreneuriat peut ne pas permettre dans certains cas d'atteindre ce but, car l'effet positif de l'entrepreneuriat féminin s'est avéré sur l'autonomisation des femmes au niveau individuel et l'est à 25 % des cas au niveau macroéconomique. Par contre, les effets non entièrement positifs et pervers de l'entrepreneuriat féminin en situation de mauvaise allocation entrepreneuriale représentent 75 % des cas [17].

4-3. Accessibilité de la femme aux crédits vers l'autonomisation économique

L'accessibilité de la femme aux crédits financiers reste toujours un problème majeur pour entreprendre des activités génératrices de revenu et améliorer leur niveau de vie. Elles manquent souvent de garanties au niveau des banques et institutions de microfinance. Dans les associations et coopératives auxquelles elles appartiennent, elles bénéficient le crédit selon son capital. Ce dernier est souvent utilisé pour des besoins familiaux comme alimentation, santé, scolarisation des enfants, contribution aux fêtes, renforcement des relations familiales, paiement d'autres dettes, etc. Dans plusieurs cas, le mari devient le gestionnaire principal le décideur de ce que le crédit doit faire, ce qui provoque souvent des violences basées sur le genre dans les ménages. Toutes les femmes enquêtées connaissent la Banque d'Investissement et de Développement pour les Femmes (BIDF) mais n'y ont pas encore bénéficié un crédit. La BIDF est une banque ayant pour but de donner des crédits aux femmes et les permettre d'entreprendre une petite activité (AGR) susceptible de leur donner une autonomie financière, et entraîner leur développement. Cependant, [16] montre que le financement est un déterminant non négligeable de la croissance et la performance de l'entreprise. L'accès limité au financement est identifié comme un obstacle important dans le développement des entreprises dirigées par les femmes car elles disposent d'un capital réduit au moment d'entreprendre. Par ailleurs, elles utilisent davantage leurs ressources personnelles et font très peu appel aux sources de financement externe à la fois pour le financement du démarrage et lorsqu'il s'agit de réinjecter de l'argent dans l'entreprise. Elles sont très peu nombreuses à bénéficier du capital-risque et tout cela serait dû à la faible éducation financière de la femme au Burundi. Les crédits accordés principalement aux femmes, améliorent certes leur situation pécuniaire à la marge, en termes de satisfaction relative de besoins de première nécessité (santé, nourriture, logement, écolage, etc.) mais ils ne créent que très rarement de petites entreprises ou des emplois nouveaux. Il y a donc amélioration, mais rares sont les bénéficiaires qui dépassent le seuil de pauvreté afin de les aider à développer leurs petites entreprises. Le développement socioéconomique ou l'autonomie financière qu'entraînerait le microcrédit sur les populations bénéficiaires tel qu'escompté par les experts de la Banque mondiale nous laisse perplexe et nous nous demandons à priori si la nature des prêts octroyés aux populations ne renferme pas en eux-mêmes des failles qui font que le développement socio-économique tant attendu ne soit pas au rendez-vous. Aussi, en regardant les conditions de vie des populations (les femmes) dans les pays en développement, plus précisément dans les zones rurales où le microcrédit est en vogue, [19] s'interroge si l'on pourrait dire que les prêts de microcrédits ont des retombées positives sur les bénéficiaires. Tout compte fait, il reste connue que l'accès au crédit pour les

femmes se traduit par une réduction de leur vulnérabilité, un renforcement de leur capacité à entreprendre, et une amélioration de leur participation économique et sociale à la vie de la communauté parce que d'une part, elle conduirait à une indépendance économique de la femme et, d'autre part, à renforcer leur pouvoir d'action au niveau social [16]. Les femmes manquaient cruellement d'argent pour entreprendre des activités génératrices de revenus et sont dépendantes des hommes, des parents et amis ou des crédits à taux élevé [20]. Notons que l'entrepreneuriat est l'effet de matérialiser une idée conçue dans le but de mettre à jour une nouvelle entreprise que ce soit dans le but de la création des richesses, ou soit pour une finalité sociale [21].

4-4. Perspectives politiques et managériale de la promotion de l'entrepreneuriat féminin

Le système patriarcal et le manque de confiance en soi chez la plupart des femmes freinent en quelque sorte le degré de leur entrepreneuriat, mais elles sont plus motivées par la survie de leur famille, la lutte contre le chômage, l'ambition d'autonomie financière et l'indépendance économique. Les femmes qui se battent pour leur autonomisation mais qu'il y a d'autres femmes qui sont contre ce combat et cela va plaire aux hommes. S'il n'y a pas de synergie entre les femmes, les hommes vont en profiter car selon la coutume de certaines sociétés surtout africaines, ce sont eux les chefs. Ils ne sont pas prêts à lâcher cette autorité qu'ils ont toujours eue et il y a également des hommes qui sont opposés au fait que les femmes puissent se mettre à leur niveau et avoir accès à la parole dans la communauté. L'égoïsme des hommes qui sont désireux toujours d'exercer leur influence et leur supériorité sur les femmes devrait être contourné par de meilleurs politiques pro-genres et des approches taillées à la mesure de l'autonomisation de la femme [18]. Ainsi, [22] montre que les femmes semblent d'ailleurs choisir de quitter l'entrepreneuriat plus fréquemment que les hommes pour des raisons familiales. Lors de notre étude le constat lors de nos entretiens était que le contexte familial, les normes culturelles et les attentes sociétales envers les rôles de genre pourraient aussi représenter des freins à l'entrepreneuriat des femmes. L'autonomisation des femmes est possible en investissant dans le développement de l'entrepreneuriat et dans des activités génératrices de revenus. Elle permet la génération de revenus, tout en offrant des horaires de travail flexibles en fonction des besoins des femmes ayant des rôles supplémentaires dans leurs foyers. Cette autonomisation des femmes requiert donc leur implication dans des activités génératrices de revenus [23]. L'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi est ici suggérée sur base des résultats économétrique et des études de perception. Il s'agit d'une approche fondée sur une démarche participative et inclusive qui favorise l'implication de toutes les parties prenantes lors de la construction du processus d'autonomisation encrée sur la dynamique entrepreneuriale. Son appréciation dépend principalement de l'appréciation des systèmes d'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin ainsi que les approches utilisées, l'âge de la femme entrepreneuse, le niveau d'activité entrepreneurial et la valeur monétaire de la propriété. L'approche alternative d'accompagnement socioéconomique de l'entrepreneuriat féminin dans les hauts plateaux au Nord du Burundi devra donc être une approche pour le genre spécialement la femme entrepreneuse et doit se baser sur : i) la structuration des associations féminines et des coopératives de production dans les villages, ii) l'organisation des formations sur le leadership entrepreneurial champion, iii) la création des activités transitoires attractives aux femmes (micro-projet agricole, micro-entreprise, AVEC), iv) l'organisation et structuration en gestion financières dans les communes pilotes, v) Formation psychophilosopique des femmes sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation, vi) l'impulsion et incitation des femmes à la philosophie entrepreneuriale et les pratiques de l'épargne via l'accompagnement à l'élaboration des plans d'affaires simplifiés, vii) la mise en place des Caisses de Mutualité et d'Entraide Féminine (CMEF) au sein des communautés, viii) l'Appuis stratégiques des CMEF vers l'autonomisation de la femme à base du micro-crédit, ix) la Mise en réseau des CMEF et garantir le suivi-évaluation périodiques des performances et enfin x) l'Appui aux infrastructures et synchronisation du coaching en stimulant les autres femmes à entreprendre.

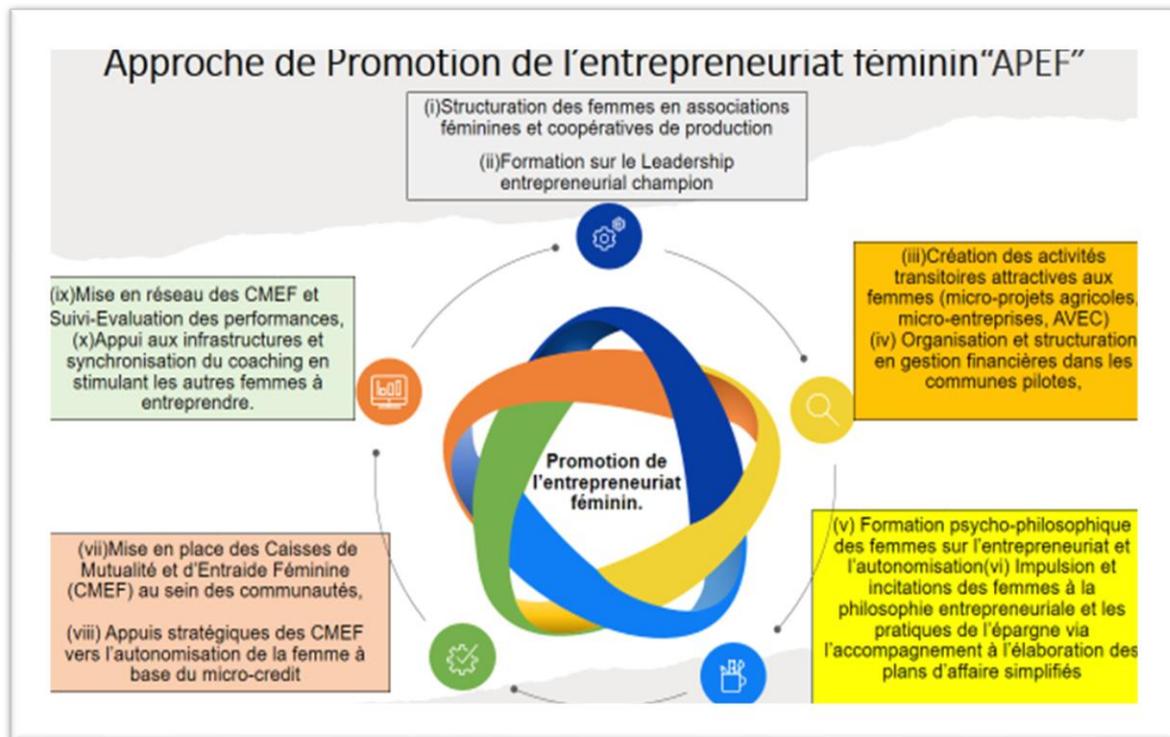


Figure 1 : Structure schématique de « l'APEF » : approche alternative de promotion de l'entrepreneuriat féminin

L'étude a montré que les femmes sont désavantagées car elles n'ont pas de compétences requises pour surmonter les biais et discriminations qui empêchent les femmes d'accéder aux capitaux. Les entreprises dirigées par les femmes sont plus petites et sous capitalisées et la plupart d'entre elles ont été financées par l'argent emprunté à leurs familles. Les programmes d'accompagnement spécifiques aux femmes entrepreneures ne garantissent pas une impartialité dans la sélection des femmes accompagnées. Les organismes d'accompagnement doivent avoir un haut niveau de compréhension des attentes des femmes entrepreneures pour éviter l'influence des normes masculines cela implique que les accompagnateurs soient conscients de leurs propres préjugés avant de débiter la sélection et d'intégrer les femmes entrepreneures dont les entreprises se situent dans les secteurs [24]. Les femmes sont plus satisfaites grâce au processus de soutien gouvernemental. Cependant, selon [25], le degré du soutien est faible et doit donc être augmenté. La vie de famille, le réseau social, l'environnement professionnel, l'accompagnement mis en place par les pouvoirs publics ont des effets directs sur l'autonomisation des femmes. Cet état de fait a été aussi observé par [26] qui indique que même si les femmes sont dépendantes des conditions économiques et sociétales de leurs environnements, elles arbitrent leurs préférences professionnelles en fonction du style de vie auquel elles aspirent et de leurs arrangements familiaux. Mais tout comme leurs homologues masculins, elles sont motivées par le désir d'être indépendantes en créant leur propre emploi. Les revenus issus des ménages sont réinvestis dans les mêmes activités, soit à l'«épargne tontine», soit à financer des dépenses du ménage, les dépenses liées à l'alimentation dans le ménage, le loyer, la scolarisation des enfants, la santé, l'habillement, l'eau et l'électricité comme trouvé aussi par [27] dans son étude faite récemment à l'Ouest du Burundi. Ainsi, de cette investigation, les décideurs politiques, les partenaires techniques et financiers devraient : i) appuyer la structuration des associations des femmes autour des activités plus autonomisantes comme le microcrédit, ii) garantir les formations renforçant les capacités des femmes en matière de leadership et philosophie entrepreneurial, et iii) financer la vulgarisation des approches qui axent l'action sur la facilitation de l'accès des femmes aux crédits substantiels.

5. Conclusion

Nos travaux de recherche porte sur l'essai d'analyse des déterminants de l'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans le processus d'accompagnement vers l'autonomisation des femmes dans le Nord du Burundi. Les résultats de la régression logistique montrent que 93,83 % des enquêtées n'ont pas d'accès facile aux crédits financiers et n'ont jamais contracté un crédit financier dans les banques/ institutions de Microfinance. Les autres 6,7 % ont un accès facile aux crédits financiers parmi lesquelles 90,74 % ont un niveau d'activité entrepreneuriale très bas contre 9,26 % qui ont un niveau d'activité entrepreneuriale moyen. Selon cette investigation, le capital de démarrage provient principalement du crédit et des dividendes dans les associations et coopératives, l'aide du mari et de la famille. Quant à la perception sur la portée des approches, 94,44 % sont satisfaites des approches que les partenaires au développement utilisent pour les accompagner tandis que 5,56 % ne sont pas satisfaites. Le système patriarcal influence souvent négativement le développement de l'entrepreneuriat féminin mais le taux diminue petit à petit grâce aux efforts du gouvernement et des différents partenaires dans le processus de l'autonomisation de la femme et de lutte contre les violences basées sur le genre. Le modèle logistique montre par ailleurs que le niveau d'appréciation de l'approche d'accompagnement est influencé principalement par les principaux déterminants suivants: i) la façon dont les approches existantes sont appréciées, ii) l'âge de la femme chef d'entreprise, iii) le niveau d'activité entrepreneuriale et par iv) la valeur monétaire de la propriété à la disposition de la femme. Ces résultats suggèrent que le processus d'accompagnement des femmes vers leur autonomisation passe par une approche structurée autour de la culture entrepreneuriale qui devra inclure la facilitation au crédit et la mobilisation des fonds propres indispensables pour l'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans le Nord du Burundi. Pour approfondir cette investigation, une étude sur les déterminants du comportement entrepreneurial des femmes dans les hauts plateaux au Nord du Burundi pourrait s'avérer nécessaire pour fournir plus d'argument scientifique vers la promotion durable de l'entrepreneuriat féminin dans cette partie du globe.

Références

- [1] - K. BENAZZI, L. BENAZZI, L'entrepreneuriat Féminin au Maroc : Réalité, freins et perspectives de réussite. Portail des Revues Scientifiques Marocaines. *Revue Marocaine de Gestion et d'Economie*, Vol. 3, N°7 (2016) 146 - 161, <https://revues.imist.ma/index.php/RMGE/article/view/7535> (Aout - 2024)
- [2] - J. J. PLUCHART, Les performances des réseaux d'accompagnement entrepreneurial. *Vie & Sciences de l'entreprise*, Vol. 1, N°193 (2013) 93 - 103, <https://www.cairn.info/revue-vie-et-sciences-de-l-entreprise-2013-1-page-93.htm> (Aout- 2023)
- [3] - S. BERGER-DOUCE, La démarche collective, un outil d'appropriation du management environnemental par les PME. *Revue sciences de gestion*, Université de Lyon 2. Department of Management Responsible and Innovation, Lyon, N° 54 (2006) 19 - 36
- [4] - B. BADIA, F. BRUNET et P. KERTUDO, Les freins et obstacles à l'entrepreneuriat féminin. Etude qualitative auprès de créatrices d'entreprise dans l'agglomération de Nancy. *Recherche Sociale*, 2013/4 (N° 208) 7 - 57, <https://www.cairn.info/revue-recherche-sociale-2013-4-page-7.htm> (Septembre, 2023)
- [5] - SEARCH FOR COMMON GROUND, Analyse des barrières culturelles à l'autonomisation économique des femmes au Burundi. Rapport d'étude, Bujumbura, (2021). https://documents.sfcg.org/wp-content/uploads/2021/02/Gender_Barrier_Analysis_Tuyage_resume-FR_February_2021.pdf (Décembre 2024)

- [6] - N. LACLE, Etude de la dynamique entrepreneuriale en entrepreneuriat féminin, une lecture par le Business Model du cas des mampreneurs. Thèse de doctorat de l'université Paris-Saclay, Paris, (2020). <https://theses.hal.science/tel-03609254v1>
- [7] - Objectifs du développement durable. En ligne sur <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>. (Décembre 2024)
- [8] - PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI, *Plan National de Développement du Burundi 2018-2027révisé*. Bujumbura, (2023) 316 p. [https://vision-burundi.gov.bi/uploads/documents_download/new/PND%20Re%CC%81vise%CC%81%20Version%20Officielle%20\(1\).pdf](https://vision-burundi.gov.bi/uploads/documents_download/new/PND%20Re%CC%81vise%CC%81%20Version%20Officielle%20(1).pdf) (Septembre 2024)
- [9] - J. E. BIDOU, J. P. NDAYISHIMIYE, S. NDAYIRUKIYE et P. SERVIN, *Géographie du Burundi*. Professeurs de Géographie à l'Université du Burundi, Bujumbura, (1991)
- [10] - RGPH, Recensement Général de la Population et de 'Habitat. Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi. Bujumbura, Burundi, (2008)
- [11] - C. DURAND, Méthodes de sondage SOL3017. Notes de cours, deuxième partie (l'échantillonnage). Département de sociologie, Université de Montréal, (2002) <http://www.mapageweb.umontreal.ca/durandc/Enseignement/MethodesDeSondage/Public/referenc es/bibtaille.moe.pdf> (Décembre - 2024)
- [12] - J. DESJARDINS, L'analyse de régression logistique. Tutorials in quantitative methods for psychology, Vol. 1 (1) (2007) 35 - 41 p., Université de Montréal. DOI : 10.20982/tqmp.01.1.p035
- [13] - S. CHASSERIO, P. PAILLOT et C. POROLI, L'entrepreneuriat est-il genre ? Regards Croisés, sur l'Economie, Vol. 2, N°19 (2016) 62 - 75. <https://doi.org/10.3917/rce.019.0062>
- [14] - L. MAZHOUDI, L'entrepreneuriat féminin entre nécessité économique et contraintes sociales : cas des entrepreneures tunisiennes, *Management & Sciences sociales*, Vol 2, N°31 (2021) 41 - 54. <https://doi.org/10.3917/mss.031.0041>
- [15] - ONU FEMMES, L'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable. Commission de la condition de la femme, Conclusions concertées. Organisation des Nations Unies consacrée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes, New York, USA, (2016) 14 p. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/CSW/60/CSW60%20Agreed%20Conclusions%20Conclusions%20FR.pdf> (Septembre 2024)
- [16] - J. P. M. MANZONGANI, M. BONKINGA et L. KUNTONDA, Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin par la Micro Finance: Etude du cas de la République Démocratique du Congo, ICBE-RF Research Report No. 05/12, Investment Climate and Business Environment Research Fund (ICBE-RF) www.trustafrica.org/icbe, Dakar, (2012) 62 p. <https://news.issuelab.org/resources/35022/35022.pdf>
- [17] - M. M. P. L. OUATARA et T. DZAKA-KIKOUTA, Entrepreneuriat féminin et autonomisation des femmes : état de l'art : Actes de la conférence internationale, enjeux et perspectives économiques en Afrique Francophone, Dakar, (2019). https://ofe.umontreal.ca/fileadmin/ofe/documents/Actes/Conf_OFE_UCAD_2019/31-OUATTARA.pdf (Septembre 2024)
- [18] - T. LEBEGUE, L'accompagnement institutionnel des femmes entrepreneures. Quel modèle d'accompagnement pour les femmes créatrices de très petites entreprises, *Revue de l'Entrepreneuriat /Review of entrepreneurship* 2015/2-3 (Vol. 14) (2015) 109 - 138, Paris. <https://doi.org/10.3917/entre.142.0109>
- [19] - J. HIPPOLYTE SYLLI, Le microcrédit dans le programme de lutte contre la pauvreté chez les femmes au Bénin : Mythe ou réalité, Université Laval, Québec, (2012) 111 p. https://dam-oclc.bac-lac.gc.ca/download?is_thesis=1&oclc_number=1276808727&id=75058881-8d5f-4160-bcd0-31150677ecbe&fileName=28957.pdf (Décembre 2024)

- [20] - ADISCO, L'autonomisation des femmes pour une transformation sociétale effective. Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines. La voix des collines, Trimestriel d'information, de formation et d'action du monde rural, Bujumbura, (2023)
- [21] - J. P. MANIKA-MANZONGANI, Les déterminants du financement des femmes entrepreneures par la micro finance en RDC, 11e Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Brest, UBO, (2012). <https://www.scribd.com/document/742902131/TFC-TUENAVUVU-Corrige> (Octobre 2024)
- [22] - A. BORING, L'Entrepreneuriat des femmes : motivations et obstacles, Regards Croisés sur l'Economie, Vol. 2, N°19 (2016) 130 - 142. DOI: 10.3917/rce.019.0130
- [23] - F. ZOGNING, L'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays africains en développement, *Revue Organisations & territoires*, Vol. 30, N°2 (2021) 53 - 63. <https://doi.org/10.1522/revueot.v30n2.1349>
- [24] - M. TILLMAR, Gendered small-business assistance: Lessons from a Swedish project. *Journal of European Industrial Training*, Stockholm, Vol. 31, N° 2 (2007) 84 - 99. <http://dx.doi.org/10.1108/03090590710734327>
- [25] - J. H. LEE, S. Y. SOHN and Y. H. JU, How effective is Government Support for Korean Women Entrepreneurs in Small and Medium Enterprises, *Journal of Small Business Management*, Seoul, Vol. 49, N° 4 (2011) 599 - 616. <https://doi.org/10.1111/j.1540-627X.2011.00338.x>
- [26] - K. RICHOMME-HUET et A. D'ANDRIA, L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs. *Management International*, Montréal, Vol. 17, N° 3 (2013) 101 - 111, DOI : <https://doi.org/10.7202/1018270ar>
- [27] - A. NIMUBONA, Difficultés rencontrées par les femmes entrepreneurs appuyées par AFAB pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin au Burundi. Mémoire de Licence en sciences de gestion et économie appliquée, Université du Lac Tanganyika, Bujumbura, Burundi, (2014) 60 p.